

**SÉLECTION INTERNATIONALE - LETTRES 2018**  
**ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE**  
**45 rue d'Ulm - 75005 PARIS**

Épreuve orale de spécialité. Études classiques

**Qu'est-ce que la technique ?**

En vous appuyant sur les trois textes ci-dessous, expliquez ce qu'est la technique, et en quels termes ce concept peut être analysé. Vous formulerez des conclusions personnelles faisant la synthèse des textes présentés et tâchant de les dépasser. En cas de besoin, vous pouvez citer d'autres textes écrits par d'autres auteurs.

L'épreuve durera au total 30 minutes. Votre exposé oral se fera en 20 minutes. Pendant les 10 minutes restantes, les examinateurs vous poseront des questions complémentaires sur le sujet.

**Texte 1.** Hymne à l'ingéniosité humaine (Sophocle, *Antigone*, v. 334-375)

Strophe I.

πολλὰ τὰ δεινὰ κούδέν ἀνθρώπου  
δεινότερον πέλει.  
τοῦτο καὶ πολιοῦ πέραν πόντου χειμερίῳ  
νότῳ  
χωρεῖ, περιβρυχίσιον  
περῶν ὑπ' οἴδμασιν.  
θεῶν τε τὰν ὑπερτάταν, Γᾶν  
ἄφθιτον, ἀκαμάταν, ἀποτρύεται  
ἰλλομένων ἀρότρων ἔτος εἰς ἔτος  
ἱππεῖω γένει πολεύων.

Antistrophe I

κουφονόων τε φύλον ὀρνίθων ἀμφιβαλῶν  
ἄγει  
καὶ θηρῶν ἀγρίων ἔθνη πόντου τ' εἰναλίαν  
φύσιν  
σπεύρασι δικτυοκλώστοις,  
περιφραδῆς ἀνήρ·  
κρατεῖ δὲ μηχαναῖς ἀγραύλου  
θηρὸς ὄρεσσιβάτα, λασιούχενά θ'  
ἵππον ὀχμάζεται ἀμφὶ λόφον ζυγῶν  
οὔρειόν τ' ἀκμήτα ταῦρον.

Strophe II.

καὶ φθέγμα καὶ ἀνεμόεν φρόνημα καὶ  
ἀστυνόμους  
ὄργας ἐδιδάξατο καὶ δυσάλλων

Strophe I.

Il est bien des merveilles en ce monde, il n'en est pas de plus grande que l'homme. Il est l'être qui sait traverser la mer grise, à l'heure où souffle le vent du Sud et ses orages, et qui va son chemin au milieu des abîmes que lui ouvrent les flots soulevés. Il est l'être qui tourmente la déesse auguste entre toutes, la Terre, la Terre éternelle et infatigable, avec ses charrues qui vont chaque année la sillonnant sans répit, celui qui la fait labourer par les produits de ses cavales.

Antistrophe I

Les oiseaux étourdis, il les enserre et il les prend, tout comme le gibier des champs et les poissons peuplant les mers, dans les mailles de ses filets, l'homme à l'esprit ingénieux. Par ses engins il se rend maître de l'animal sauvage qui va courant les monts, et, le moment venu, il mettra sous le joug et le cheval à l'épaisse crinière et l'infatigable taureau des montagnes.

Strophe II.

Parole, pensée vite comme le vent, aspirations d'où naissent les cités, tout cela il se l'est enseigné à lui-même, aussi bien qu'il

πάγων υπαίθρεια καὶ δύσομβρα φεύγειν βέλη  
παντοπόρος· ἄπορος ἐπ' οὐδὲν ἔρχεται  
τὸ μέλλον· Ἄϊδα μόνον φεῦξιν οὐκ ἐπάξεται·  
νόσων δ' ἀμηγάνων φυγὰς ξυμπέφρασται.

### Antistrophe II

σοφόν τι τὸ μηχανόεν τέχνας ὑπὲρ ἐλπίδ'  
ἔχων  
τοτὲ μὲν κακόν, ἄλλοτ' ἐπ' ἐσθλὸν ἔρπει,  
νόμους γεραίρων χθονὸς θεῶν τ' ἔνορκον  
δίκαν,  
ὑψίπολις· ἄπολις ὄτω τὸ μὴ καλὸν  
ξύνεστι τόλμας χάριν. μήτ' ἐμοὶ παρέστιος  
γένοιτο μήτ' ἴσον φρονῶν ὃς τάδ' ἔρδει.

a su, en se faisant un gîte, se dérober aux  
traits du gel ou de la pluie, cruels à ceux qui  
n'ont d'autres toits que le ciel ? Bien armé  
contre tout, il ne se voit désarmé contre rien  
de ce que peut lui offrir l'avenir. Contre la  
mort seule, il n'aura jamais de charme  
permettant de lui échapper, bien qu'il ait déjà  
su contre les maladies les plus opiniâtres  
imaginer plus d'un remède.

### Antistrophe II

Mais, ainsi maître d'un savoir dont les  
ingénieuses ressources dépassent toute  
espérance, il peut prendre ensuite la route du  
mal comme du bien. Qu'il fasse donc dans ce  
savoir une part aux lois de son pays et à la  
justice des dieux, à laquelle il a juré foi ! Il  
montera alors très haut au-dessus de sa cité,  
tandis qu'il s'exclut de cette cité le jour où il  
laisse le crime le contaminer par bravade.  
Ah ! Qu'il n'ait plus de place alors à mon  
foyer ni parmi mes amis, si c'est là comme il  
se comporte !

### **Texte 2.** Faiblesse du texte écrit (Platon, *Phèdre*, 274e-275b)

ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τοῖς γράμμασιν ἦν, "τοῦτο δέ,  
ὦ βασιλεῦ, τὸ μάθημα," ἔφη ὁ Θεῦθ,  
"σοφωτέρους Αἰγυπτίους καὶ μνημονικω-  
τέρους παρέξει· μνήμησ τε γὰρ καὶ σοφίας  
φάρμακον ἠύρεθη." Ὁ δ' εἶπεν· "ὦ  
τεχνικώτατε Θεῦθ, ἄλλος μὲν τεκεῖν δυνατὸς  
τὰ τέχνης, ἄλλος δὲ κρίναι τίν' ἔχει μοῖραν  
βλάβης τε καὶ ὠφελίας τοῖς μέλλουσι  
χρηῆσθαι· καὶ νῦν [275a] σύ, πατήρ ὢν  
γραμμάτων, δι' εὐνοίαν τούναντίον εἶπες ἢ  
δύναται. Τοῦτο γὰρ τῶν μαθόντων λήθην μὲν  
ἐν ψυχᾷ παρέξει μνήμησ ἀμελετησίᾳ, ἅτε  
διὰ πίστιν γραφῆσ ἔξωθεν ὑπ' ἀλλοτρίων  
τύπων, οὐκ ἔνδοθεν αὐτοῦσ ὑφ' αὐτῶν  
ἀναμνησκο-μένουσ· οὐκουν μνήμησ ἀλλὰ  
ὑπομνήσεωσ φάρμακον ἠύρες. Σοφίας δὲ  
τοῖσ μαθηταῖσ δόξαν, οὐκ ἀλήθειαν πορίζεις·  
πολυήκοοι γὰρ σοι γενόμενοι ἄνευ διδαχῆσ  
πολυγνώμονεσ [275b] εἶναι δόξουσιν,  
ἀγνώμονεσ ὡσ ἐπὶ τὸ πλῆθος ὄντεσ, καὶ  
χαλεποὶ συνεῖναι, δοξόσοφοι γεγονότεσ ἀντὶ  
σοφῶν."

[...] mais lorsqu'ils en furent à l'écriture :  
Cette science, ô roi! lui dit Theuth, rendra les  
Égyptiens plus savants et soulagera leur  
mémoire. C'est un remède que j'ai trouvé  
contre la difficulté d'apprendre et de savoir.  
Le roi répondit : Industriel Theuth, tel  
homme est capable d'enfanter les arts, tel  
autre d'apprécier les avantages ou les  
désavantages qui peuvent résulter de leur  
emploi ; [275a] et toi, père de l'écriture, par  
une bienveillance naturelle pour ton ouvrage,  
tu l'as vu tout autre qu'il n'est : il ne produira  
que l'oubli dans l'esprit de ceux qui  
apprennent, en leur faisant négliger la  
mémoire. En effet, ils laisseront à ces  
caractères étrangers le soin de leur rappeler  
ce qu'ils auront confié à l'écriture, et n'en  
garderont eux-mêmes aucun souvenir. Tu n'as  
donc point trouvé un moyen pour la mémoire,  
mais pour la simple réminiscence, et tu  
n'offres à tes disciples que le nom de la  
science sans la réalité ; car, lorsqu'ils auront  
lu beaucoup de choses [275b] sans maîtres,

ils se croiront de nombreuses connaissances, tout ignorants qu'ils seront pour la plupart, et la fausse opinion qu'ils auront de leur science les rendra insupportables dans le commerce de la vie.

**Texte 3.** La technique n'est pas seulement une production, c'est aussi un dévoilement

Cette perspective nous étonne. Il faut aussi qu'elle nous étonne, le plus longtemps possible, et d'une manière si pressante que nous prenions enfin au sérieux la simple question : que dit donc le mot de « technique »? Le mot vient de grec : τεχνικόν désigne ce qui appartient à la τέχνη. Quant au sens de ce dernier mot, nous devons tenir compte de deux points. D'abord τέχνη ne désigne pas seulement le « faire » de l'artisan et son art, mais aussi l'art au sens élevé du mot et les beaux-arts. La τέχνη fait partie du pro-duire, de la ποιήσις ; elle est quelque chose de « poiétique ».

L'autre point à considérer au sujet du mot τέχνη est encore plus important. Jusqu'à l'époque de Platon, le mot τέχνη est toujours associé au mot ἐπιστήμη. Tous deux sont des noms de la connaissance au sens le plus large. Ils désignent le fait de pouvoir se retrouver en quelque chose, de s'y connaître. La connaissance donne des ouvertures. En tant que telle, elle est un dévoilement. Dans une étude particulière (*Éth. Nic.*, VI, ch. 3 et 4), Aristote distingue l'ἐπιστήμη et la τέχνη, et cela sous le rapport de ce qu'elles dévoilent et de la façon dont elles le dévoilent. La τέχνη est un mode de ἀληθεύειν. Elle dévoile ce qui ne se pro-duit pas soi-même et n'est pas encore devant nous, ce qui peut donc prendre, tantôt telle apparence, telle tournure, et tantôt telle autre. Qui construit une maison ou un bateau, qui façonne une coupe sacrificielle dévoile la chose à pro-duire suivant les perspectives des quatre modalités du « faire-venir ». Ce dévoilement rassemble au préalable l'apparence extérieure et la matière du bateau ou de la maison, dans la perspective de la chose achevée et complètement vue, et il arrête à partir de là les modalités de la fabrication. Ainsi le point décisif, dans la τέχνη, ne réside aucunement dans l'action de faire et de manier, pas davantage dans l'utilisation de moyens, mais dans le dévoilement dont nous parlons. C'est comme dévoilement, non comme fabrication, que la τέχνη est une pro-duction.

Martin Heidegger, *Essais et conférences*, « La question de la technique » [1953], trad. André Préau, Gallimard, 1958, p. 18-19

-----